

13 novembre 2011

*Les marchés peuvent-ils être rassurés ?*

*Il paraît que « les marchés sont inquiets ». Il faudrait les rassurer. Et tous les gouvernements s'y emploient en Europe, sous peine d'être démis de leurs fonctions, quels que soient les bons services rendus au libéralisme.*

*Mais est-ce bien raisonnable ?*

*Nous savons que personne ne se laisse détruire dans son « être », c'est-à-dire ce à quoi il s'identifie. Donc, si les marchés « sont » inquiets, ils ne laisseront en aucun cas détruire cette inquiétude par quelle que mesure que ce soit.*

*Il est vrai que parfois, les marchés ne sont pas inquiets. Ils sont alors « euphoriques ». Les bulles grossissent, l'angoisse, inquiétante, de leur éclatement poussant à profiter de la bulle jusqu'à la limite de sa rupture. Même « euphoriques », les marchés sont « inquiets » parce qu'ils savent qu'il y a toujours un moment où les abus se cassent la figure.*

*Donc, fondamentalement, les marchés sont toujours adossés, pour parler comme les contrats d'épargne, à l'angoisse, à la peur de perdre au lieu de gagner. Comme pour les manicaco-dépressifs, c'est toujours la peur – la perte - qui mène la danse.*

*Certains font sans problème face à cette angoisse. Ils savent même en tirer parti, et jouer la baisse gagnante. La loi du plus malin, du mieux informé, s'impose comme la loi du plus fort dans la jungle.*

*On voit bien comment leur angoisse se nourrit de la moindre possibilité d'incertitude. Et dans la mesure où la définition de l'avenir, c'est l'incertitude même, c'est une tâche impossible que de vouloir les rassurer.*

*Comme les systémiciens le savent bien, tout ce qui est fait pour convaincre quelqu'un contre son opinion devient une nourriture pour cette opinion même : « si tu veux me rassurer, c'est que j'ai bien raison d'avoir des raisons de m'inquiéter ».*

*Nous ferions bien de nous dépêcher de comprendre que la seule chose qui peut rassurer les marchés, c'est de prendre des décisions pour eux douloureuses, c'est-à-dire inquiétantes : une bonne taxe sur les transactions financières pourrait obtenir cet effet, donnant enfin corps à une angoisse sans limite, et la limitant du même coup. S'ils savent ce qu'ils auront à perdre, précisément, les marchés arrêteront peut-être de s'emballer dans leur angoisse. Comme un enfant que rien n'apaise, sauf la fermeté tranquille de parents qui ne se laissent pas mener par son caprice.*